

LIRE, VOIR, ENTENDRE

Des livres qui sont en lien avec le séminaire I-AEP que les CCAF organisent en juin 2021 sur les dimensions actuelles du féminin.

C.C.



« Rouge Pute »

Pour certains c'est la colombe blanche

La liberté

Pour moi c'est Rouge Pute

Ma liberté

Du rouge à lèvres, du rouge voyant, du rouge tu-me-vois ?

Du rouge c'est moi

Putain cognait-il si je mettais du rouge

Elle déclenche la violence la féminité

Les insultes les interrogatoires les brutalités

Rouge sang

Dans ma nouvelle collection je choisis un tube

Rouge Pute

Je dessine mes lèvres, redessine ma vie

Visible

Vivante

Rouge vif

Ce poème est le dernier du recueil auquel il donne son titre

Le livre propose aussi *La couronne*, six poèmes évoquant le viol et le féminicide

En voici un :

Il y a le viol il y a l'agression il y a l'horreur

Et puis il y a les jours d'après, les semaines d'après les années ensuite

Il y a que ça ne s'arrête jamais

Il y a le jour même la plainte à déposer les premiers doutes qui s'abattent

Il y a les photos à supporter « écartez les jambes détendez-vous »

Il y a dès le lendemain la première convocation

Il y a les questions

Les questions

Il y a les mois qui s'accumulent la chaîne sans fin

Il y a ce monde où il vaut mieux se taire.

Et les derniers vers du long texte « Le corbillard »

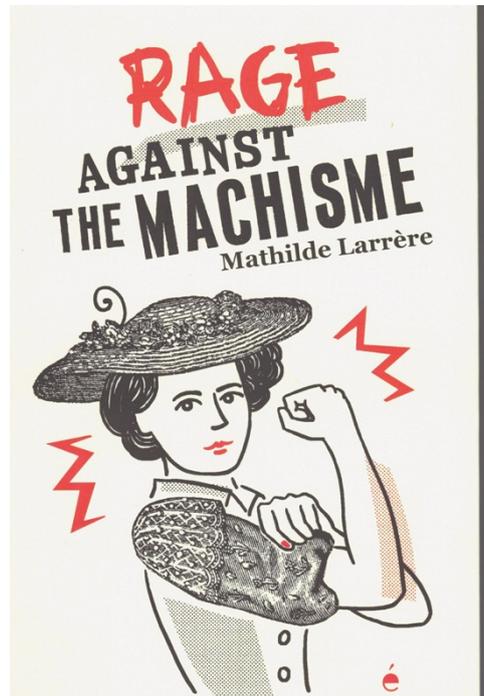
Jusqu'au bout j'ai vu la mort

Pas un camion

Un corbillard

Derrière les vitres noires

Mon cercueil



(Mais non, elle ne fait pas un bras d'honneur, elle retrousse sa manche)

Ce livre propose un beau travail d'historienne, précis, documenté, nuancé, agréable à lire et plein d'humour ? Il couvre la période allant de la Révolution française au mouvement #MeToo.

La couverture est inspirée d'une affiche de 1942 pour Westinghouse Electric Corporation, une des usines de l'effort de guerre américain : Rosie la riveteuse



Deux extraits :



Les combattantes du FLN ont subi une répression genrée, principalement des viols dont la pratique a été massive pendant la guerre ; ce d'autant que, comme l'écrit Raphaëlle Blache « à travers la femme bousculée, violente, violée, les militaires atteignent sa famille, son village et tous les cercles auxquels elle appartient, jusqu'au dernier, le peuple algérien. Le viol de guerre agit pour reprendre les mots de Gena Lerner, aussi comme une « castration symbolique des hommes ». (*The creation of Patriarchy*, 1986). Ce qui explique que ces viols aient été doublement tus et par l'armée française et par le FLN, et jamais punis (p. 135)